





Jacques BONNAFFE le mot du parrain



Que doit faire un parrain? Il y a deux vies derrière ce mot et si je peux revêtir l'habit officiel du parrain, je ne dois pas écarter sa part d'ombre : mafieux de la poésie est une position difficile à justifier vu le caractère d'innocence de la filleule. Je peux pourtant essayer, dire au clair qui elle accueille à son bord, ses voyageurs clandestins, mal inspirés ou pâles exécutants. Peut-être faudra-t-il voir à y faire le ménage à la sulfateuse! Un parrain, ça n'est pas que risette et cadeaux! J'ai deux pôles dans la vie : un côté Janvier un autre Verheggen, sans être bipolaire tout à fait. Un côté sérieux un côté drôle, ayant remarqué depuis longtemps que les plus

sérieux se trouvaient parfois très drôles (et je pense à Beckett ami de Ludovic Janvier). Il est vrai que les poètes, les grands poètes c'est autre chose... Certains donnent vraiment l'impression de n'avoir jamais souri. Prenez René Char, ou Bonnefoy... Y a-t- il une photo, une seule qui les autorise à quitter le sérieux de leur fonction ? Et Michaux si grave - mais grave de chez grave - il n'y pas photo, aucune, il n'en voulait pas ! Pauvre fille que la poésie, elle a des tuteurs sévères ! Verheggen me sert toutes les fois qu'on veut se donner trop d'importance poétique et j'ai des discours de parrain tout écrit pour les séances officielles et les remises de coupes, les prix ou les agapes champêtres. Grâce à Jean-Pierre : poèmes et loghorrées pour témoigner de l'immense déflagration de la langue, pour peu qu'on l'écoute derrière ses mots. Déflagration déclenchée par l'ardente fréquentation des auteurs. Les poètes sont solitaires, ils sont uniques mais ils se servent les uns des autres. Et de leur mémoire et de leur sensation, n'oublions pas. C'est le Printemps, ils prolifèrent et moi je veux bien les servir. Mon action particulière à Montpellier sera de mieux connaître la poésie de James Sacré,

Mon action particulière à Montpellier sera de mieux connaître la poésie de James Sacré, l'une des écritures les plus marquantes aujourd'hui. L'un des paysages introspectif qui nous touche unanimement, comme si en se racontant lui-même il était métaphore de notre situation au monde. Un chant reconnaissable, le nôtre. Jacques Bonnaffé

EDITO

L'Ardeur...Bannière de ce Printemps des poètes, pour Sophie Nauleau, qui succède à Jean-Pierre Siméon à la direction artistique de la structure nationale, l'ardeur est au cœur de tous les poètes et de tous ceux qui oeuvrent à faire partager la passion pour cet art. C'est pourquoi nous sommes fiers d'avoir cette année pour parrain du Printemps à Montpellier, l'un des plus ardents « acteurs » de la poésie : le comédien **Jacques Bonnaff**é, dont les choix de parcours artistique montrent un véritable engagement en poésie. Son travail le conduit cette année à la poésie de James Sacré, l'un des plus grands poètes actuels, qui vit à Montpellier.

Cette année encore, la Maison de la poésie Jean Joubert rayonne de son point central et emmène à ses côtés tous ceux qui font de Montpellier une « Ville en poésie » digne de son label. Festival de lectures, de performances, de spectacles et d'initiatives originales, ce $20^{\rm ème}$ Printemps des poètes se décline dans des lieux multiples et se conjugue avec les partenaires pour offrir la rencontre de la poésie dans tous ses états, ses évolutions, ses métamorphoses, du livre à la voix et à la scène. Les poètes seront avec vous dans les lieux de poésie et de lecture, dans les musées, à la rencontre des jeunes dans les lycées. Belles découvertes à tous !

Annie Estèves, responsable de la programmation

20ème Printemps des Poètes / calendrier





avec la MAISON de la POESIE JEAN JOUBERT

03.03 Robert LOBET et les poètes

Lancement national du Printemps des Poètes 2018. 18h / Soirée inaugurale/ Maison de la poésie Jean Joubert Vernissage de l'exposition de Robert LOBET : « Camargue, où le soleil brûle l'eau »

07.03 James SACRE par Jacques BONNAFFE

18h30 / Médiathèque centrale Emile Zola - Montpellier Lecture en scène de Jacques BONNAFFE – en présence de James SACRE

08.03 ESCAPADE à Sète

12h / Théâtre Molière – Sète

Midi poésie : entre l'ardeur et l'acteur/ Performance de Jacques Bonnaffé

18h – Musée Paul Valéry – Sète

Lectures musicales avec les poètes Pilar Gonzalez et Daniel Leuwers/saxo : Daniel Séverac

09.03 LUIS MIZON- MATA KI TE RANGI

19h / Maison de la poésie Jean Joubert Rencontre-lecture avec le poète Luis MIZON et l'éditeur Pierre Manuel/ saxo : Daniel Séverac

12.03 LUIS MIZON- Rencontre au lycée

13h45 / lycée Joffre

Les lycéens rencontrent le poète Luis Mizon et l'éditeur Pierre Manuel

14.03 Michèle METAIL / Marie de QUATREBARBES

19h / Maison de la poésie Jean Joubert

Performances, dans le cadre du cycle « Echos de la poésie sonore, performative, expérimentale »

15.03 POESIE CHINOISE CONTEMPORAINE

19h / Maison de la poésie Jean Joubert/ Partenariat Institut Confucius Performances des poètes XiaoXiao et Zheng Xiaogiong. Avec Chantal Chen et Michaël Glück

18.03 APOLLINAIRE: la rencontre du centenaire

16h / Médiathèque centrale Emile Zola – Montpellier Conférence lecture de Pierre Caizergues – avec Julien Guill et Fanny Rudelle, comédiens

On n'arrête pas le Printemps....

22.03 CAPITAINE ALEXANDRE Ci-gît mon cœur

19h / Maison de la poésie Jean Joubert

Concert littéraire/ poésie slamée avec Marc Alexandre Oho Bambe dit Capitaine Alexandre, et Claire Menguy, violoncelle / création

20_{ème} Printemps des Poètes





Chez nos amis...

Société des poètes français

08.03 Journée Internationale des femmes

18h / Salle Pétrarque

Poésie au cœur du monde, les chemins de la liberté /Lectures/ scène ouverte

Compagnie Michel Arbatz

08.03 Marathon de Mémoire

18h30 / Médiathèque centrale Emile Zola Enregistrement public d'une émission de radio

Poètes sans frontières

10.03 Arthur Rimbaud, l'homme aux semelles de vent

14h / 16h30/ Gazette café

Conférence de Christian Malaplate/ scène ouverte

Comité de quartier Saint Roch Ecusson

15.03 Déambulation poétique

13h30 / ruelles de l'Ecusson – square Bagouet

Avec les élèves de l'Ecole Lamartine. Haïkus au pochoir sur le sol, dessinés par Raphaël Segura

Maison pour tous Albertine Sarrazin

16.03 Les fleurs maladives

18h30 / Maison pour tous Albertine Sarrazin/ Parc de la Guirlande, rue de la tour Gayraud Conférence de Christian Malaplate sur « Les fleurs du mal » de Baudelaire + scène ouverte

Maison de Heidelberg

21.03 Dire l'ardeur en poésie / Journée mondiale de la poésie

18h30 / Maison de Heidelberg

Spectacle proposé par les étudiants germanistes de l'Université Paul Valery Montpellier 3

Radio FM+ 91.00 Montpellier

05.03 Traces de lumière / Émission de Christian Malaplate

09h / rediffusion le mardi 06 à 17h / Les voix du poème dans l'alchimie du Verbe

08.03 Jardin d'Isis / Emission de Marie-Agnès Salehzada

13h20 / rediffusion à 19h20 / Marie Noël, la fauvette d'Auxerre

12.03 Traces de lumière / Emission de Christian Malaplate

09h / rediffusion le mardi 13 à 17h / Anna de Noailles / L'offrande à la Nature

15.03 Jardin d'Isis / Emission de Marie-Agnès Salehzada

13h20/rediffusion à 19h20/ émission consacrée à Andrée Chedid

19.03 Traces de lumière / Emission de Christian Malaplate

09h / rediffusion le mardi 20 à 17h / La poésie dans l'échelonnement des tempérances nocturnes



03 mars – 18h / soirée inaugurale Maison de la poésie Jean Joubert

Robert LOBET et les poètes

Vernissage de l'exposition du plasticien et éditeur Robert Lobet Camargue, où le soleil brûle l'eau Présentation de la revue *Connivences*

Robert Lobet, artiste plasticien, graveur, a fondé en 2001 les Editions de la Margeride, qui éditent des livres d'artiste nés du compagnonnage de Robert Lobet avec les poètes. Voyageur contemplatif, Robert Lobet produit une œuvre « d'inspiration nomade ». « On peut y reconnaître une topographie organique, solide, réelle, tout autant qu'y parcourir un paysage mouvant, fluide, tout intérieur » (Felip Costaglioli).

Ce Printemps à Montpellier, Robert Lobet expose des œuvres créées durant sa résidence 2017 à la Réserve naturelle nationale de Camarque pour en célébrer

En 2016, Robert Lobet a fondé la revue Connivences, qui se présente comme un dialogue vivant entre les artistes d'arts visuels et les poètes.



Poètes invités : Estelle FENZY, Felip COSTAGLIOLI

Ainsi que plusieurs poètes auteurs d'un livre d'artiste en collaboration avec Robert Lobet : Frédéric Jacques Temple, Laurent Grison, James Sacré, Janine Gdalia, Jean-Gabriel Cosculluela

Estelle Fenzy est née en 1969. Après avoir vécu près de Lille puis à Brest, elle habite Arles où elle enseigne. Elle écrit depuis 2013, des poèmes et des textes courts.

Publications:

CHUT (le monstre dort) aux éditions *La Part Commune* (2015)

SANS aux éditions *La Porte* (2015)

ROUGE VIVE aux éditions Al Manar (2016)

JUSTE APRES aux éditions *La Porte* (2016)

L'ENTAILLE et LA COUTURE aux éditions Henry (2016)

PAPILLON aux éditions Le Petit Flou (2017)

MERE aux éditions La Boucherie Littéraire (2017)

Livre d'artiste:

PETITE MANHATTAN, dans Le Monde des Villes, Brest 2, avec André Jolivet, éditions Voltije Revue d'artiste :

CONNIVENCES 6, éditions de La Margeride, avec aussi des poèmes d'Alain Freixe, des photographies de Rémy Fenzy et des peintures de Robert Lobet

VIA ARELATENSIS, de PIERRE et de VENT, éditions de *La Margeride*, 2018

LA BAS, éditions LansKine, 2018

Felip Costaglioli né en 1964 à Alès dans le Gard, vit depuis 20 ans aux États-Unis dans le Minnesota. Il enseigne le cinéma à Saint Cloud State University, parallèlement à son travail de recherche sur la poésie contemporaine et le cinéma, il se consacre à la traduction de poètes catalans, américains et français. Il poursuit aussi son propre travail d'écriture, poésie et nouvelles, dans les trois langues. Depuis plusieurs années il collabore avec de nombreux artistes, peintres et musiciens, cinéastes et photographes, alliant poésie, images, et musiques au sein de divers spectacles et performances poétiques. Il est publié notamment à l'Arrière- pays, Alabatre (Barcelone), Éditions de la Margeride, Les carnets d'Eucharis, Serge Chamchinov.





Robert LOBET et les poètes

Présentation de la revue *Connivences*



Connivences est une revue de poésie et un livre d'artiste publié par les Éditions de la Margeride animées par Robert Lobet. Il permet une rencontre entre des auteurs et des artistes venus d'horizons différents réunis autour d'un thème ou un évènement. Chaque numéro est illustré d'œuvres en résonance avec les écrits. Chaque couverture comporte une création originale. Réalisée par un artiste dans l'esprit des livres de bibliophilie, la revue Connivences est aussi un livre d'art et un objet de collection.

Les roseaux secouent leur crinière blonde. Les chevaux plantent leurs sabots dans le sable. Le Vaccarès se ride comme un désert. Les dunes, accrochées aux ganivelles, laissent échapper un peu d'elles-mêmes.

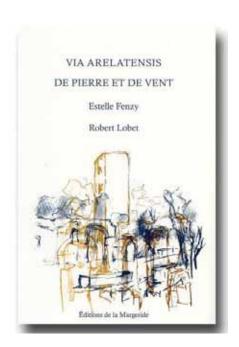
Ni ciel, ni eau. Juste le miroir d'un monde renversé.

Baisse asséchée

L'été rejoint l'hiver

Le sel comme si la neige

Estelle FENZY





Robert LOBET et les poètes

Quand les Editions de la Margeride et Robert Lobet, leur fondateur, artiste du livre, réunissent arts graphiques et poésie, des rêves de voyage se posent sur les mots. Gravures et dessins accompagnent les poètes dans une secrète complicité, pour offrir des ouvrages rares au plus large public.

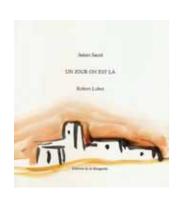
Entre Nord et Sud, Scandinavie et Moyen Orient, ses œuvres nourries d'humanisme portent la marque du voyage et des paysages qu'il affectionne. Son goût pour le trait, les couleurs et la gravure s'exprime volontiers dans son travail graphique et pictural, marqué par le thème du temps, de l'écriture et de la mémoire.

Les Editions de la Margeride publient chaque année une dizaine d'ouvrages de poésie, parfois bilingues, en collaboration avec des auteurs français et étrangers.

Les techniques mises en oeuvre font appel aux métiers de l'imprimerie ancienne ou contemporaine et aux différentes techniques de l'estampe.













07 mars – 18h30 Médiathèque centrale Emile Zola

James SACRE par Jacques BONNAFFE

Jacques Bonnaffé est le parrain du Printemps des poètes 2018 à Montpellier. Comédien, il a travaillé avec les plus grands réalisateurs et poursuit une carrière au théâtre avec de nombreux metteurs en scène (Joël Jouanneau, Jean-Pierre Vincent, Tiago Rodriguez). La poésie et la lecture publique sont des domaines essentiels de son activité. Jacques Bonnaffé crée des spectacles de poésie scénique nés de sa rencontre avec l'écriture de poètes dont l'univers et le sensibilité le touchent particulièrement: Ludovic Janvier, Jean-Pierre Verheggen, Valérie Rouzeau, James Sacré.

. Il s'est singularisé dans la poésie oratoire, avec entre autres performances durables *L'Oral et Hardi*, sur des textes de Jean-Pierre Verheggen, performance que l'on a pu voir à



Montpellier en 2010 (co- diffusion Maison de la Poésie/ Théâtre Jean Vilar). Jacques Bonnaffé a été également invité par la Maison de la poésie Jean Joubert lors de la Comédie du livre 2006 pour une mise en voix et en espace des *Sermons joyeux* de Jean–Pierre Siméon. En novembre 2016, il a donné à la Maison de la poésie Jean Joubert la lecture de VROUZ, de Valérie Rouzeau, en compagnie de l'auteur.

Sur France Culture, l'émission « Jacques Bonnaffé dit la poésie », propose 5 minutes par jour pendant 4 jours, du lundi au jeudi, la visite par le texte de l'œuvre d'un poète. En 2017, Jacques Bonnaffé s'est ainsi immergé dans l'œuvre de James Sacré, une rencontre fondamentale à laquelle le moment proposé à Montpellier le 7 mars donne un aboutissement scénique.

Mon action particulière à Montpellier sera de mieux connaître la poésie de James Sacré, l'une des écritures les plus marquantes aujourd'hui. L'un des paysages introspectif qui nous touche unanimement, comme si en se racontant lui-même il était métaphore de notre situation au monde. Un chant reconnaissable, le nôtre. J.B.

James Sacré, l'un des plus grands poètes contemporains, vit et travaille à Montpellier.

Né en 1939 à la ferme familiale en Vendée, il fait ses études secondaires à Fontenay –le-Comte puis intègre l'Ecole Normale d'instituteurs de Parthenay. Il devient instituteur itinérant agricole, avant son départ aux Etats-Unis, en 1965. Il obtient un doctorat américain au Boston College à Boston. Il suit les séminaires de A.J.Greimas lors de séjours en France. Il enseigne la langue et la littérature françaises dans l'université américaine Smith College, de 1972 à 2001. Il participe aux comités de rédaction de la revue ORACL, puis de la revue Triages (Editions Tarabuste). Nombreux séjours ou voyages en Europe, au Maroc et en Tunisie, et à travers les Etats-Unis. Prix de poésie : Prix Broquette-Gonin de l'Académie Française, 1972. Prix Obsidiane (1983). Prix Apollinaire, 1988. Prix Antonio Viccaro, 1999. Prix Max Jacob, 2010.



2011 - 25

Ecrire comme pour faire paraître une empreinte Dans la matière d'une langue, dessin Mais si peu lisible, ça qu'on appelle un style. Le style c'est l'homme qu'a dit Buffon Qui s'y entendait sans doute : Fumées, traces, empreintes de tant d'animaux Qu'il a dû savoir suivre et reconnaître ; Quel homme qui ferait ainsi, par ses laissées, Des signes de vivant dans nos langues toujours En train de disparaître ?

James Sacré Le désir échappe à mon poème (Al Manar)



07 mars – 18h30 Médiathèque centrale Emile Zola

James SACRE par Jacques BONNAFFE

Jacques Bonnaffé, La poésie, c'est autre chose

Petite conférence (bayard)

...Et il y a la poésie, comme un état en nous-mêmes, une émotion particulière qui n'est pas loin du rêve éveillé. Cette émotion, ce n'est pas vraiment la poésie, c'est autre chose certes, mais l'art de la poésie, n'est-ce pas de parvenir à restituer cette émotion par l'écriture, et garder ainsi des instants de bonheur passé concentrés dans un texte court? A la fois jeu et chant intérieur, la poésie a toujours accompagné l'homme, elle est presque avant l'origine du langage, mais elle n'est jamais définitive, peut changer, disparaître ou réapparaître, parce que, définitivement, la poésie, c'est autre chose.



James Sacré, parutions récentes

Cappuccino brioche au Belvedere Bar à Montalcino, éd. Faï Fioc, 2017

Portrait du père en travers du temps, volume 2, Un effacement continué ?, illustrations Djamel Meskache, éd. La Dragonne, 2016

Affaires d'écriture, volume 2, Ancrire ce qu'on voit, éd. Tarabuste, 2016

Figures qui bougent un peu et autres poèmes, éd. Gallimard, collection Poésie/ Gallimard 2016 Dans l'oeil de l'oubli, éd. Obsidiane, 2015

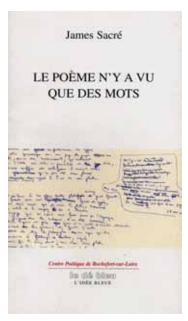
Un désir d'arbres dans les mots, éd. Fario, 2015

Ne sont-elles qu'images muettes et regards qu'on ne comprend pas, illustrations Colette Deblé, éd. 2014

Parler avec le poème, Editions la Baconnière, 2013









Maison de la Poésie Jean Joubert Montpellier

08 mars – 12h /18h à Sète Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau Musée Paul Valéry

ESCAPADE à Sète





Partenariat Maison de la poésie Jean Joubert/ Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau / Musée Paul Valéry

Le Printemps des poètes montpelliérain jette des ponts chez ses voisins sétois, partenaires de la fête de la poésie, avec son parrain Jacques Bonnaffé.

La Maison de la poésie Jean Joubert, Jacques Bonnaffé, parrain du Printemps des poètes à Montpellier, le Théâtre Molière/Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, le Musée Paul Valéry, vous proposent le 8 mars deux rendez-vous :

12h/ Théâtre Molière / Petite Salle

MIDI POESIE, entre l'ardeur et l'acteur

Performance de Jacques Bonnaffé

Dans son émission sur France Culture, « Jacques Bonnaffé lit la poésie », Jacques Bonnaffé propose un feuilleton quotidien, chaque semaine, dans l'œuvre d'un poète différent. Ce 8 mars, il nous offre « en live » un florilège de ses rencontres les plus marquantes.

13h / Brunch au théâtre, en compagnie de Jacques Bonnaffé et des poètes et artistes présents. Réservations : amieleviaud@theatredesete.com / 04 67 18 68 63. (tarif unique brunch 10 euros)

18h/ Musée Paul Valéry

Lecture musicale

Avec les poètes Pilar Gonzalès et Daniel Leuwers. Saxophone : Daniel Séverac

Daniel Leuwers est un « accompagnateur » de la poésie moderne et contemporaine (des livres sur Rimbaud, Mallarmé, Jouve, Char, Bonnefoy, Stétié). Il a créé en 2002 le concept de « livre pauvre » et suscité une collection « hors commerce » montrée dans le monde entier, qui valorise l'osmose entre l'écriture manuscrite d'un auteur et son « accompagnement » par un artiste, dont le Musée Paul Valéry vient d'acquérir le fonds. Entamée en 1996 avec *La Vie cassée* (Moires), l'oeuvre poétique de Daniel Leuwers a vu la publication en 2016 et 2017 de quatre recueils : *Bar ocre, Biefs, Blanc-seing* et *Temps T.* (Pourquoi viens-tu si tard ?). Paraissent au printemps 2018 *Atlas et Paradis* (Al Manar) et *Verrous* (Archétype)

Née en Espagne en 1960, Pilar González publie en 1997 un premier recueil de poèmes, El Cielo y el Poder, qui reçoit un prix du Ministère de la Culture espagnol. Suivent Una mano escondida en un cajón en 2004 ; Transmutaciones, 2005 (Prix International de poésie Carmen Conde) ; Retráctiles, publié en 2011. Depuis 1998, elle est professeur de civilisation chinoise à l'Université Autonome de Madrid et traduit de nombreuses oeuvres classiques chinoises.

Retrouvez Jacques Bonnaffé avec Louis Sclavis pour le spectacle *Colporteurs* le 9 mars à 20h30 Théâtre Molière, avenue Victor Hugo, Sète. Dans le cadre du Printemps des poètes, profitez d'un tarif exceptionnel en contactant Amièle Viaud 04 67 18 68 63/ amieleviaud@theatredesete.com











Luis Mizón

Rencontre autour de *Mata Ki Te Rangi* (*L'île dont les yeux regardent le ciel*) et de *Valparaiso, port des murmures (Editions Méridianes).*Lecture bilingue en dialogue avec Daniel Séverac, saxophone
Entretien avec Pierre Manuel, éditeur (Editions Méridianes)

Luis MIZÓN est né en 1942 à Valparaiso, Chili.

Professeur d'histoire du droit, il arrive en France en 1974, chassé par le coup d'état militaire de Pinochet.

Historien, écrivain, poète, peintre, il a publié de nombreux recueils de poésie, aussi bien en espagnol qu'en français. Il est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages parmi lesquels on trouve également des romans et des essais. Son œuvre poétique sera traduite principalement par Roger Caillois, puis par Claude Couffon.

Ses livres de poésie ont été accompagnés par de nombreux artistes : J.Baltazar, J.Cortot, Fassianos, A.Hollan, M.Mousseau, A.M.Pêcheur, A.Clément...Luis Mizón a reçu plusieurs prix : le Prix Jean Malrieu 1987 pour *Passage des nuages* (Meilleur Livre de



Poésie traduit en France dans l'année), le Prix Jean Lurçat 2010 pour *Le Soudeur de murmures*, illustré par Alexandre Hollan aux Éditions Écarts (Grand Prix de la Bibliophilie de l'Académie des Beaux-Arts), ainsi que le Prix International de littérature francophone Benjamin Fondane 2014, accordé par l'Institut Culturel Roumain pour l'ensemble de son œuvre écrite en français.

En 2017, il a été décoré de l'Ordre de Gabriela Mistral pour l'ensemble de son œuvre.

Publications récentes :

Le bateau de terre cuite, Éditions Al Manar, 2017 Le soudeur de murmures, Éditions Écarts et Folle Avoine, 2017 Mata ki te Rangi /L'île dont les yeux regardent le ciel, Éditions Méridianes, 2016

MATA KI TE RANGI

L'île dont les yeux regardent le ciel

L'île de Pâques est une terre de sacrifices et de cultes qui s'approchent du ciel : temple du regard. Ce livre en parcourt les lieux sacrés, les Ahus, temples aujourd'hui en ruine, identifiés ici par leur nom et leurs coordonnées géographiques ; et devenus muets comme l'écriture indéchiffrée des Rongo-rongo - la mystérieuse écriture pascuane. Ces Ahus et ces signes appartiennent désormais au silence, à la contemplation. Un accès à ce monde détruit est possible par les poèmes, ponts de paroles qui s'attachent à ce qui reste encore vivant dans la magie des noms. Les graphes des Rongo-rongo jouent avec ces noms et en prolongent l'écho.

Daniel Séverac, saxophoniste et flûtiste, a enseigné au Jazz Action Montpellier (JAM) et au Conservatoire à rayonnement Départemental de l'Aveyron (CRDA). Il a composé régulièrement pour des lectures et spectacles du Théâtre du Vent et poursuit cette activité en relation avec la poésie, en lien notamment avec la Maison de la Poésie Jean Joubert, le Musée Paul Valéry à Sète, le Musée Fenaille à Rodez...



Pierre Manuel a fondé en 2005 à Montpellier les éditions Méridianes, tournées surtout vers les livres d'artiste.



12 mars – 13 h 45 Lycée Joffre / Montpellier



Luis Mizón

Rencontre avec les lycéens et les étudiants autour de *Mata Ki Te Rangi l L'île dont les yeux regardent le ciel*

Luis Mizón, poète
Daniel Séverac, saxophone
Pierre Manuel, éditeur (Editions Méridianes)
Sylvie Bugarel et Bruno Mourier (traducteurs en Langue des signes française)

Luis Mizón rencontre les lycéens et étudiants au lycée Joffre à Montpellier.

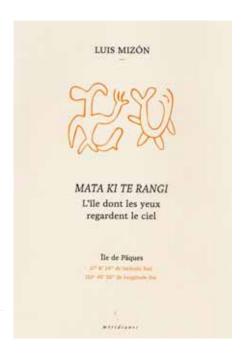
Classes de première et seconde littéraires et d'option internationale, classes littéraires CPGE, atelier poésie. La rencontre est ouverte aux lycéens sourds et malentendants ainsi qu'aux élèves de la section d'apprentissage de la LSF.

Lecture des poèmes en espagnol par Luis Mizón. La lecture en français par Pierre Manuel est traduite en LSF, ainsi que les échanges au cours de la rencontre.

En partenariat avec le Lycée Joffre, le CESDA, Arts Résonances et les Editions Méridianes

Ana-Onero

Un dessin sur le sable rien d'autre il a la forme d'une racine d'écume blanche sur les vagues de la mer il est comme les nuages de la tempête les ignorants affirment que le temple n'a jamais été construit nous sommes peu à savoir qu'un dessin sur le sable est la maison de l'esprit



Passion de l'Ile de Pâques, par Luis MIZON, Editions de La Manufacture.

Découvert par Roger Caillois et Claude Couffon, ses premiers traducteurs en France, le poète chillen Luis Mizon, s'affirme depuis peu d'années comme un poète de grande envergure. Ses recuells Poème du Sud. Terre brûlée. Nocés. L'Eclipse ont

largement attiré l'attention des lecteurs. Il est bon de rappeler qu'il avait obtenu le Prix Jean Malrieu Etranger en 1988 pour Passage des nuages. Luis Mizòn ne perd aucune de ses qualités de poète lorsqu'il se met à la proce. La preuve en est, éclatante, avec ce magnifique album qu'il a consacré à l'Île de Pâques et dont il a assuré lui-même la traduction en compagnie de Nathalie Bréaud. Magnifique, en effet, par sa présentation, par l'iconographie abondante et superbe, il ne l'est pas moins par le texte de son auteur.

Cela commence comme une litanie, un poème-catalogue des navires qui ont accosté à l'Île de Pâques avant la construction de l'aéroport; du Thienhoven de Ardnt, en passant par La Boussole et L'Astrolabe de La Pérouse, ou le Rurick (sur lequel naviguait l'auteur de Peter Schlemilh, Adaibert Von Chamissol, et le Flore de Pierre Loti, jusqu'au Pinto qui amena Luis Mizôn en 1962. Depuis, le charme est rompu : «Ce que nous trouvâmes là à cette époque, nous savions que nous en vivions la fin. C'était le tempe des voyages annuels de l'unique ba'eau de guerre chilien qui visitait l'île, le Pinto. L'époque du tourisme a commencé avec l'aéroport et ses tinéraires qui ne mênent nulle part. Un jour peut-être les statues de l'île orneront les jardins des grands de ce monde, et sur l'île se dresseront des hôtels ultra-modernes et des reproductions en plastique des murailles et des monuments antiques ». Pour Luis Mizôn, le voyage à l'Île de Pâques est «une initiation au mystère».

On ignorait tout de Pâques lorsque en 1772, le 5 avril, le hollandais Jacob Roggeveen, sur le Thienhoven, arriva en vue de cette terre. On n'en connaissait ni l'histoire, ni la langue, ni l'écriture. Mais peut-être est-ce le flibustier Edward Davis qui en serait le véritable inventeur, le 20 octobre 1887, rejeté de sa route par le raz de marée qui détruisit Callao.

Livre de souvenir (mais non pas d'anecdotes) de réflexion, de nostalgie lucide (celle qu'engendre un certain désespoir), cet ouvrage laisse bien longtemps derrière lui, dès qu'on l'a refermé, comme un sillage d'écume, à l'instar de ces navires qui labouraient la mer et qui se cachent désormais tous feux éteints dans les rades secrètes de la mémoire.

F.-J. TEMPLE.



12 mars – 13 h 45 Lycée Joffre Montpellier

Luis Mizón

Luis Mizón, originaire de Valparaiso, a connu le temps où l'on arrivait sur l'île de Pâques uniquement par bateau, le bateau qui allait une fois par an approvisionner l'île. Il est à jamais nostalgique de cette première rencontre d'une île avec laquelle il garde une relation passionnelle, à la fois charnelle et métaphysique.

Il a publié plusieurs livres qui rendent compte de cette fascination, dont *Passion de l'Ile de Pâques* (éditions de la Manufacture)

Dans *Mata Ki Te Rangi*, il retrouve par le poème le lien secret et sacré avec tous les mystères qui dépassent l'homme, entre les dieux, la mer et le ciel. Les Ahus, les temples désignés par les coordonnées géographiques, et les signes éternellement énigmatiques des Rongorongo, inspirent le poème, à la recherche du sens enfui.



L'île avait développé un temps propre dominé par l'intuition de l'intemporalité.

La vie humaine était vécue au travers de contes : elle était un ensemble de contes, un récit fait d'autres récits. La tresse de ces récits était un produit naturel de l'isolement à partir d'un conte fondateur. L'histoire et les contes se mélangeaient naturellement à la vie quotidienne et les mythes trouvaient la manière de se faire présents.

Je sais par expérience, ayant séjourné sur elle avant la construction de l'aéroport de Mata -Veri, que l'Île de Pâques accepte volontiers les contes comme la manière de s'exprimer qui lui est la plus proche. Des contes à entendre à l'ombre des géants amnésiques qui remplacent les grands arbres de notre enfance et les mâts des bateaux entre mer et ciel.

L'Île de Pâques produit des effets étranges dans l'histoire et dans le temps. Des singularités de la mémoire. Et comme le long des allées de colonnes brisées des villes disparues sous la cendre des volcans, des rencontres inattendues se produisent au milieu des ruines d'un monde disparu.

Conserver la nature, les choses, les mythes fait partie du mystère des îles.

Le ciel et la mer sont tout proches, et le déplacement, vol ou navigation, est une expérience initiatique de l'espace et du temps.

L'île a l'étrange capacité de nous confronter à notre vie spirituelle, à des réalités d'ordre spirituel. Elle sauvegarde la beauté du monde.

Ce grand espace bleu que sont la mer et le ciel sans la présence humaine est identique au premier jour de la création. Au moment de la première découverte. Les îles et bientôt les étoiles seront saisies par le regard créateur de l'homme, par sa peur, par son audace et par sa technique. La mer comme le ciel propose des tâches, des épreuves pour son savoir de navigateur ou d'homme-oiseau.

Luis Mizón

Editions Méridianes

Créées en 2005 à Montpellier, les éditions Méridianes ont pour objectif d'offrir à des artistes contemporains l'espace du livre comme support et relais de leur création. Pierre Manuel, (ex) professeur de philosophie et critique d'art en est le responsable.



9 mars /12 mars



Luis Mizón Mata Ki Te Rangi (éditions Méridianes, 2016)

Travail graphique : Nicolas CLAVEAU.

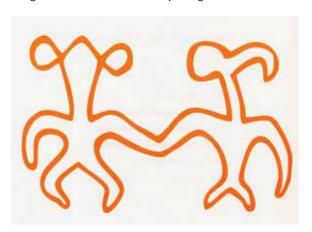
L'île de Pâques est le sommet d'une montagne submergée. Dans le monde précolombien le sommet de la montagne est un lieu de sacrifice et de culte qui s'approche du ciel. Ce qui ressemble le plus à une île est un observatoire astronomique. Un temple du regard.

Les Ahus et les signes de l'écriture antique font dorénavant partie du silence, de la contemplation de l'esprit.

Mata Ki te Rangi dessine un itinéraire poétique dans l'invisible.

Chaque poème correspond au nom d'un temple, localisé géographiquement et qui en donne l'inspiration. Les dessins, extraits d'anciens ouvrages chiliens d'anthropologie, relèvent de

l'écriture *Rongo-Rongo*, dont les signes/figures sont le plus souvent gravées sur des tablettes de bois. On n'en connaît aujourd'hui ni l'origine, ni la datation, ni la signification. C'est la seule écriture connue parmi les populations anciennes des îles du Pacifique. Comme éditeur de livres d'artistes contemporains, les éditions Méridianes ont souhaité défaire ces signes/figures de leurs connotations originelles pour les inscrire dans un vocabulaire graphique actuel, à la manière de *graphes*. D'où une simplification et



précision du trait; d'où aussi le choix d'une présentation des figures une par une, alors qu'elles sont regroupées par ensembles et par lignes sur les tablettes. Elles n'ont pas été choisies pour illustrer les poèmes mais pour leurs qualités graphiques. Mais à l'exemple des temples, cette écriture n'enveloppe plus aujourd'hui qu'un sens détruit, effacé, et silencieux.



MANU-MEA

Ce n'est pas la faute de l'arbre rouge ni de l'oiseau couleur de feu ni du ciel qui tombe en ruine ni du drapeau de combat porté par le soleil il faudra creuser en toi-même pour trouver la vie



Michèle METAIL / Marie de QUATREBARBES

Michèle Métail et Marie de Quatrebarbes inaugurent le cycle de poésie sonore, performative et expérimentale.

Michèle METAIL : Signe multiplicatif



La performance « Signe multiplicatif » est une œuvre ouverte. Elle se fonde sur une collection des diverses significations et occurrences de la lettre X , issues de tous les domaines de la pensée et de la vie, ainsi que d'une vaste collection de photos représentant des formes en X, prises au hasard des déplacements. Les matériaux collectés depuis 1994, sont des « réservoirs » dans lesquels l'auteur puise la matière de performances, de conférences-performances ou d'expositions qui portent des titres différents et font l'objet d'une présentation à chaque fois renouvelée. Plusieurs de ces performances ont été réalisées en collaboration avec des musiciens.

Michèle Métail, née en 1950 à Paris, a fait des études d'allemand puis de chinois. Elle traduit des poètes allemands et chinois contemporains, ainsi que de nombreux poètes chinois anciens. Depuis 1973 et les premiers vers du Poème infini "Compléments de noms", elle diffuse ses textes au cours de **Publications orales**. La projection du mot dans l'espace représente pour

l'auteur le " stade ultime de l'écriture ". Photos et bande - son accompagnent souvent ses lectures. En 1979 elle a fondé avec Bernard Heidsieck l'association **Dixit**, à l'occasion des « Rencontres internationales de poésie sonore ».En 1995, elle a fondé avec le compositeur Louis Roquin, l'association **Les arts contigus**, qui explore les zones de contact entre divers modes d'expression : arts plastiques, poésie, musique, gestes, performances, installations. Ensemble ils ont organisé dès 1975, plusieurs manifestations pluridisciplinaires avec exposition, concert, lectures. Parallèlement aux **Publications orales**, l'inscription visuelle du texte dans l'espace se concrétise à travers la série des « Gigantextes », commencée en 1979 avec « Folio » pour lequel l'auteur reçu le prix I.A.T. de la 11° Biennale de Paris en 1980. De nombreux travaux sont consacrés à la question du paysage et de sa représentation. Ils établissent un dialogue entre texte et photos et font l'objet de publications et / ou de lectures publiques avec projections.

Marie de Quatrebarbes : Voguer dans la révolution



Marie de Quatrebarbes travaille dans le champ de la poésie et de la performance. Elle a publié *Les pères fouettards me hantent toujours* (Lanskine, 2012), *La vie moins une minute* (Lanskine, 2014), et *Gommage de tête* (Éric Pesty Éditeur, 2017). Elle a co-fondé la revue de traduction et poésie "La tête et les cornes", et développe plusieurs projets éditoriaux, dont la réédition de l'œuvre poétique de Michel Couturier en 2016. Son prochain livre, *John Wayne est sous mon lit*, sortira en 2018 aux éditions Cip*M /* Spectres Familiers.



Poésie chinoise contemporaine

En partenariat avec l'Institut Confucius de Montpellier



Troisième session du cycle de rencontres amorcé en 2014.

Après les rencontres avec YuJian, Ji Dahai, Shu Cai, Ma Desheng, La Maison de la poésie Jean Joubert et l'Institut Confucius de Montpellier vous proposent de rencontrer Xiao Youjun (XiaoXiao) et Zheng Xiaoqiong, voix saisissantes de la nouvelle poésie chinoise.

Traductrice : Chantal Chen Andro. Lectures en chinois par les poètes, en français par Michaël Glück. Rencontre organisée dans le cadre de la tournée française des deux poètes, en partenariat avec l'Université Paris 7 et les instituts Confucius de Paris, Bretagne et Pays de Loire.

XiaoYoujun (XiaoXiao)

Xiao Xiao, poète et peintre, est née dans la province du Sichuan dans les années 1960. Ses premiers poèmes sont publiés en 1983. Elle édite en 1993 la série d'ouvrages « Chroniques de la poésie moderne chinoise ».

Parmi ses principaux ouvrages, on peut mentionner le long poème « Elégie pour un autre monde », considéré comme une œuvre emblématique de la poésie féminine chinoise des années 1990.

Elle a obtenu de nombreux prix, dont récemment le prix Wen Yiduo, le prix « Jeunesse Moderne », etc.

Ses écrits sont traduits dans de nombreuses langues, dont le français. Elle vit aujourd'hui à Pékin.



杜鹃 ——给我亲爱的妹妹 最伤心的时候 想象一只飞远的杜鹃 灵魂轻轻落在悬崖上 盛开的羽毛 coucou

— à ma chère petite sœur

le moment le plus douloureux imaginer un coucou volant vers les lointains âme qui doucement se pose en haut d'une falaise les ailes déployées

Zheng Xiaoqiong, poète-ouvrière, est née dans la campagne du Sichuan en 1980, et a quitté sa province pour trouver un emploi dans les usines de Dongguan en 2001. Elle a commencé à écrire de la poésie durant les 6 années où elle a travaillé dans une usine de pièces informatiques. A la surprise générale, elle a décroché en 2007 le prix littéraire décerné par Littérature du peuple.

Elle se distingue par son "esthétique du fer", une métaphore qui renvoie à la dureté d'une vie froide et sans merci. La parfaite symbiose physique et intellectuelle qu'elle crée entre l'homme et le métal saute aux yeux dès les premiers vers de son poème *Langage*.

Je parle ces langues couvertes de graisse et aux angles coupants,

La langue de la fonte – des ouvriers silencieux,

La langue des boulons bien serrés, du pliage des tôles et de la mémoire, Une langue comme des callosités aux mains.

La langue des gros sanglots, du malheur, des souffrances, de la faim, La langue des salaires en retard, des maladies professionnelles, des doigts

brisés dans le grondement des machines, La langue des soubassements de la vie.

Les tristes langues des noirceurs du chômage, des fissures suintantes du béton armé.

Je les prononce tout doucement Dans le grondement des machines.





6

Poésie chinoise contemporaine

En partenariat avec l'Institut Confucius de Montpellier



Chine. Poètes à la chaîne

Difficile d'imaginer un endroit au monde où devenir poète soit considéré comme un changement de carrière pertinent. A fortiori dans le cas des Chinois les plus défavorisés qui essaient de se faire une place dans la ruche des zones économiques spéciales [des zones franches industrielles, destinées à attirer les investissements étrangers].La journée, ils sont soumis à des horaires infernaux en usine. Le soir, sur leur téléphone portable, les migrants chinois racontent en face sombre poèmes de l'essor économique du pays. Voici leurs mots dans une anthologie « Lune de fer ».



Je me souviens de leurs visages, leurs regards troubles, de leurs infimes tremblements De leurs doigts calleux, de leur vie simple et fruste Je dis tout bas : ils sont moi, je suis eux Notre tristesse, nos souffrances, nos espoirs sont silencieux, contenus nos épanchements, notre être intime, nos amours tous versent des larmes ont le mutisme et la solitude du fer, ou sa douleur je le dis, au sein de cette grande foule, nous sommes identiques

Xiao Xiao traduction Chantal Chen

La migrante **Zheng Xiaoqiong**, que nous recevons également, a travaillé des années dans une usine de moulage puis comme opératrice sur poinçonneuse, figure parmi les meilleurs auteurs de ce recueil *Iron Moon*, première traduction en anglais d'une anthologie de ces poèmes de travailleurs migrants. Traduit à merveille par Eleanor Goodman, le recueil rassemble les œuvres de trente et un poètes (contre plus de cent dans l'édition chinoise).

Dans le cadre de leur programmation culturelle, les Instituts Confucius de France organisent un concours de traduction de poésie, à l'occasion du Printemps des poètes 2018. Le concours de poésie s'adresse aux personnes qui étudient le chinois en France, à l'Université, dans les Instituts Confucius ou dans un établissement de l'enseignement supérieur (écoles de commerce, IEP...).

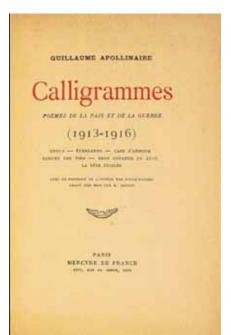


18 mars – 16h Médiathèque centrale Emile Zola

Guillaume APOLLINAIRE 1880-1918 La rencontre du centenaire

Conférence-lecture par Pierre Caizergues Lectures par Julien Guill et Fanny Rudelle





2018 marquera la date de deux

anniversaires: celui du centenaire de la sortie de Calligrammes en avril 1918 et celui de la mort d'Apollinaire le 9 novembre de la même année. Calligrammes est l'un des livres majeurs de la poésie du 20e siècle. Nous rendrons hommage à Guillaume Apollinaire en refaisant à travers Calligrammes le parcours du poète-soldat depuis les poèmes avant-gardistes de la première section « Ondes », jusqu'à ceux de la sixième et dernière section, « La tête étoilée » où se trouve magnifiée la blessure du soldat. Seront ainsi évoqués les poèmes recueillis dans « Etendards », écrits à Nîmes où Guillaume fit ses classes, ceux de « Case d'Armons », composés sur le Front de guerre, espace qui nourrit aussi les poèmes de « Lueurs des tirs » et d' «Obus couleur de lune »où l'amour ne se sépare pas de la guerre. Guillaume Apollinaire est mort pour la France des suites de ses blessures et Calligrammes résume admirablement le parcours étonnant du poète amoureux et du soldat engagé à corps perdu dans le combat. Pierre Caizerques.

Pierre Caizergues est professeur émérite de langue et littérature françaises à l'université Paul-Valéry/ Montpellier III. Spécialiste d'Apollinaire et de Cocteau, il a également publié de nombreux articles sur Blaise Cendrars, Jean-Claude Renard, Robert Desnos, Jean Tortel, entre autres. Il est l'auteur de dix livres de poèmes, notamment *Encrages, Mires et moires, Allumettes, Passage d'un ange, Un été tahitien, Le pire arrive même aux dieux, Carnet d'Egypte, Coïncidences, Eloge de l'éclair, Lettre à Judas suivie de trente cartes postales de terres saintes, Fables sans morale. Michel Décaudin écrit de sa poésie qu'"elle a la transparence de l'eau claire, insaisissable" et que "son évidence est un piège tendu au lecteur aussi bien qu'à lui-même."*

Guillaume Apollinaire, né Wilhelm de Kostrowitzky, apatride aux origines incertaines, est l'un des plus grands poètes français du XX^e. Doué d'un talent protéiforme, conteur, journaliste, critique d'art, critique littéraire, éditeur, directeur de revue, il jouit d'une intuition et d'une réceptivité prodigieuses. Ami des peintres, défenseur de l'art moderne, il impose ses idées et ouvre des voies nouvelles à la poésie de son époque, tout en restant attaché au passé, aux vieux livres et aux souvenirs. De «La Chanson du mal-aimé» aux Poèmes à Lou, des fantaisies visionnaires du Poète assassiné à l'invention des calligrammes, son œuvre, pleine de contrastes et de surprises, manifeste le don le plus merveilleux, celui d'enchanter la réalité.

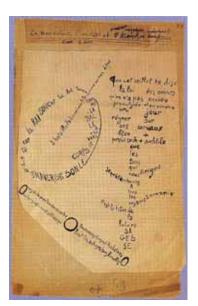
(Editions Gallimard, présentation de la biographie de Laurence Campa, « Guillaume Apollinaire »)



18 mars – 16h Médiathèque centrale Emile Zola

Guillaume APOLLINAIRE 1880-1918 La rencontre du centenaire

Conférence-lecture par Pierre Caizergues Lectures par Julien Guill et Fanny Rudelle







Calligrammes, poèmes de la paix et de la guerre

« Quant aux Calligrammes, ils sont une idéalisation de la poésie verslibriste et une précision typographique à l'époque où la typographie termine brillamment sa carrière, à l'aurore des nouveaux moyens de reproduction que sont le cinéma et le phonographe. »

Apollinaire, lettre à André Billy



Julien Guill, comédien formé à la Comédie de Saint-Étienne et au C.N.R. de Montpellier travaille de grands auteurs classiques (Shakespeare, Molière, Hugo, Filippo...) et contemporains (Lemoine, Dario Fo, Turrini, Cormann, Bernhard...II s'est ntéressé aux oeuvres poétiques de Ferré, Pichette, Maïakovski, Ponge, Delteil, Char et Whitman.Artiste associé à la compagnie provisoire, il met en scène "Assemblée et ses formes brèves" d'après Victor Hugo, "J'ai torturé" d'après des témoignages de tortionnaires, "Ce soir on improvise" d'après Pirandello, "L'Ogrelet" de Suzanne Lebeau (jeune public),

"Médée(restitution)" d'après Euripide, "Impromptu" d'après Molière, "Les pièces vénitiennes[le procès]" & "Macbeth[aspects]" d'après Shakespeare, "Diktat" d'Enzo Cormann, "Minetti" de Thomas Bernhard, "Le nuage en pantalon" de Maïakovski. La lecture des poètes est une part importante de son activité de comédien.



Fanny Rudelle

Formée au Conservatoire National de Région de Montpellier Agglomération ainsi qu'à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes , Fanny Rudelle est comédienne metteuse en scène et intervenante en Théâtre, Co-créatrice de La Maison Théâtre et de la Cie Intime Camarade. Elle a été comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon(2001-2010), et y a travaillé sous la direction de Jean-Claude Fall.



CAPITAINE ALEXANDRE Ci-gît mon cœur

Concert littéraire/ création Violoncelle : Claire MENGUY

Poète tambour, Marc Alexandre Oho Bambe, dit Capitaine Alexandre écrit, slame et chante les possibles, les éclats de silence, le murmure du monde, le brouhaha de la vie.

Marc Alexandre Oho Bambe a publié quatre livres : *ADN* (Afriques Diasporas Négritude), *Le Chant des possibles* (récompensé par le Prix Fetkann de poésie et le prix Paul Verlaine de Poésie de l'Académie Française en 2015), *Résidents de la République (*essai écrit en « état d'urgence » en 2016) aux Editions La Cheminante et *De terre, de mer, d'amour et de feu* en 2017 aux éditions Mémoires d'Encrier.



Son premier roman, *Diên Biên Phù* parait en mars 2018 chez Sabine Wespieser éditeur, en même temps que son nouveau recueil poétique à La Cheminante, *Ci-gît mon cœur, dont la création en live a lieu à Montpellier ce 22 mars*.

Membre fondateur du Collectif *On A Slamé Sur La Lune*, Capitaine Alexandre est également chroniqueur (Africultures, Mediapart, Le Nouveau Magazine Littéraire) et intervenant en milieu scolaire et universitaire où il propage auprès des jeunes le respect et le sens, l'essence de la vie curieuse de l'Autre et de l'existence libre, affranchie des dogmes et des extrêmes.

Marc Alexandre Oho Bambe a été fait *Chevalier de l'Ordre National du Mérite,* par décret présidentiel du 2 mai 2017.



Le slameur adapte son livre en live, en belle compagnie de Claire Menguy au violoncelle, partageant avec elle l'ivresse des mots et des notes bleues.

La poésie et l'esprit du jazz sont là, dans la magie de la rencontre improbable, instant diamant, éphémère

éternel. Sur scène l'auteur danse ses poèmes et enchante le public en réenchantant le réel, invitant chacun à célébrer sa part belle humaine!



Capitaine Alexandre animera des ateliers slam avec des lycéens



Chez nos amis...initiatives



8 MARS- 18h Poésie au cœur du monde, Les chemins de la liberté

Soirée organisée par La délégation régionale de la Société des Poètes Français

SALLE PETRARQUE Place Pétrarque Montpellier

Dans le cadre du Printemps des Poètes 2018 et de *La journée internationale des femmes* Scène ouverte aux Poètes qui souhaitent dire leurs textes.

8 mars - 18h Marathon de mémoire "Poèmes de tous les feux "

Organisé par la B.I.P. / Cie Michel Arbatz

Médiathèque centrale Emile Zola

Deux heures de poésie dite de mémoire par chacun avec des textes de poètes choisis par tous autour du thème du Printemps des Poètes, cette année : «l'ardeur». Nous avons intitulé cette rencontre «Poèmes de tous les feux» : il s'agit pour nous de célébrer tous les feux, celui de la passion, comme celui de la rébellion, toutes les braises qui réchauffent le corps ou allument nos rêves.

Ces deux heures de poésie feront l'objet de l'émission de la BIP « *Le roman des poètes* » en avril 2018. Elle sera montée par nos soins et diffusée aussi sur Radio Campus Montpellier, Radio Aviva, Radio Lenga d'Oc, Radio Pays d'Hérault en Languedoc, ainsi que sur Radio Aligre à Paris.

10 MARS- 14h/16h30 Arthur Rimbaud, I'homme aux semelles de vent

Conférence de Christian Malaplate

Gazette Café

Rencontre organisée par l'association Poètes sans frontières

Conférence suivie d'une scène ouverte aux poètes qui souhaitent dire et chanter leurs textes

15 mars -13h30 Le Printemps des Poètes autour de Saint Roch

Déambulation poétique Poèmes au sol avec le peintre Raphaël Segura

Organisée par le Comité de quartier Saint Roch Ecusson

En partenariat avec la Ville de Montpellier, la Maison de la poésie Jean Joubert, l'école Lamartine et l'association Librancrage, le Comité de quartier st Roch-Ecusson invite à une déambulation dans les ruelles de l'Ecusson, agrémentée de la lecture de poèmes. Elle sera suivie d'un rassemblement poétique sur le square Bagouet. Réalisés par le peintre **Raphaël Ségura**, des haïkus au pochoir seront dessinés sur le sol sur l'ensemble du parcours. Cette année la totalité des classes de l'école Lamartine est impliquée dans ce projet.

13h30 - Partant de l'école Lamartine trois classes accompagnées de leurs professeurs et de parents rejoindront le square Bagouet. Des étapes sont prévues pour la lecture de textes.

14h 30 – Rassemblement square Bagouet (place st Roch). Lecture de textes

16h - clôture avec goûter festif dans l'école Lamartine





Chez nos amis...initiatives

16 mars – 18h30 Les fleurs maladives

Conférence de Christian Malaplate

Organisée par la Maison pour tous Albertine Sarrazin

Maison pour tous Albertine Sarrazin

La Maison Pour Tous Albertine SARRAZIN invite La Société des Poètes Français Soirée de poésie dans le cadre du Printemps des poètes 2018 : conférence de Christian Malaplate sur le thème « Les Fleurs maladives » d'après l'œuvre de Charles Baudelaire Les fleurs du mal - suivie d'une scène ouverte aux Poètes qui souhaitent dire leurs textes.

21 mars – 18h30 Dire l'Ardeur en poésie

Soirée organisée par la Maison de Heidelberg

Maison de Heidelberg Montpellier

Spectacle proposé par les étudiants germanistes de l'Université Paul Valéry Montpellier3

Armés de dictionnaires d'étymologie, de synonymie et d'antonymie, rompus à l'exercice de l'analyse de textes littéraires sous la férule de leur implacable professeure, ayant exercé leurs cordes vocales au chuchotement comme au cri en passant par le slam et le chant, les étudiants germanistes de l'UPV Montpellier-3 vous proposent un ample parcours autour de la notion d'ardeur.

5 au 19 mars- Emissions de Radio FM+

Radio FM+ 91.00 Montpellier

05.03 Traces de lumière / Emission de Christian Malaplate

09h / rediffusion le mardi 06 à 17h / Les voix du poème dans l'alchimie du Verbe

08.03 Jardin d'Isis / Emission de Marie-Agnès Salehzada

13h20 / rediffusion à 19h20 / Marie Noël, la fauvette d'Auxerre

12.03 Traces de lumière / Emission de Christian Malaplate

09h / rediffusion le mardi 13 à 17h / Anna de Noailles / L'offrande à la Nature

15.03 Jardin d'Isis / Emission de Marie-Agnès Salehzada

13h20/rediffusion à 19h20/ émission consacrée à Andrée Chedid

19.03 Traces de lumière / Emission de Christian Malaplate

09h / rediffusion le mardi 20 à 17h / La poésie dans l'échelonnement des tempérances nocturnes













Infos pratiques





Les lieux

Montpellier

Maison de la Poésie Jean Joubert

Moulin de l'Evêque - 78 avenue du Pirée, 34000 Montpellier 04 67 73 68 50 / 06 11 61 85 97

Tramway : lignes 1 et 4 / arrêt Place de l'Europe

Médiathèque centrale Emile Zola

218 boulevard de l'Aéroport international, 34000 Montpellier 04 67 34 87 00

Tramway: lignes 1 et 4 / arrêt Place de l'Europe

Salle Pétrarque

2 place Pétrarque – 34 000 Montpellier

Gazette Café

6 rue Levat 34000 Montpellier -04 67 59 07 59

Maison pour tous Albertine Sarrazin

Parc de la Guirlande, rue de la tour Gayraud 34000 Montpellier

Maison de Heidelberg

4 rue des trésoriers de la Bourse 34000 Montpellier

Sète

Théâtre Molière

Avenue Victor Hugo 34200 Sète

Musée Paul Valéry

148 rue François Dunoyer 34200 Sète

La Maison de la Poésie Jean Joubert est une association culturelle fondée en 2005 par Annie Estèves, Jean Joubert et Fanette Debernard. Jean Joubert, poète, écrivain, en a été le Président de 2005 à son décès en novembre 2015. Le poète Claude Adelen lui a succédé en janvier 2016, puis, en septembre 2017, le poète Laurent Grison.

La Ville de Montpellier a attribué en 2010 à la Maison de la poésie un lieu pour y développer ses différentes activités. Ce lieu, comme l'association, portent depuis octobre 2016 le nom de « Maison de la Poésie Jean Joubert ». Structure culturelle de diffusion, de



coordination et d'animation pour la poésie, la Maison de la poésie Jean Joubert organise rencontres avec les poètes, lectures, performances, débats, conférences, spectacles, interventions en milieu scolaire, ateliers, en privilégiant la poésie contemporaine et les nouvelles écritures.

La Maison de la Poésie Jean Joubert reçoit des subventions des collectivités territoriales et de l'Etat et travaille avec de nombreux partenaires. Elle est membre de la MAIPO (Fédération Européenne des Maisons de poésie), qui comporte une trentaine de structures similaires en France, Belgique, Allemagne, Luxembourg, Italie.

Elle est lieu ressource pour la diffusion de la poésie, et relais de la structure nationale « Le Printemps des poètes ». La ville de Montpellier a reçu en 2012 le label « Ville en poésie », décernée par Le Printemps des poètes.

Manifestation gratuite, entrée libre dans la limite des places disponibles.



















Maison de la Poésie Jean Joubert

www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org

Printemps des poètes

www.printempsdespoetes.com

Institut Confucius

www.institut-confucius-montpellier.org

Musée Paul Valéry

www.museepaulvalery-sete.fr

Théâtre Molière Sète

www.scenenationale-sete-bassindethau.com

Jacques Bonnaffé lit la poésie

https://www.facebook.com/search/top/?q=jacques%20bonnaffe%20lit%20la%20poesie

Arts Résonances

www.arts-resonances.com

Editions Méridianes

www.meridianes.fr

Radio FM +

www.radiofmplus.org

Radio Aviva

www.radio-aviva.com

Radio Clapas

www.radioclapas.fr

Comité de guartier Saint Roch Ecusson

https://stroch-ecusson.jimdo.com

Maison de Heidelberg

www.maison-de-heidelberg.org

B.I.P.

www.michelarbatz.com

Librairie Sauramps

www.sauramps.com

Librairie Le grain des mots

www.legraindesmots.com

Crédits photos: Brigitte de Malau (p7), L. Roquin(p14), Brigitte Costa Léarde (p19),

J.L.Estèves (p1,6,7), D.R.

Visuel couverture : Ernest-Pignon-Ernest

conception et réalisation du document : Maison de la poésie Jean Joubert/ OCTA PC Castries

CONTACT PRESSE: Annie Estèves/ 06 11 61 85 97/ annieesteves@yahoo.fr







